

FIBRE ET ESPACE – FONDATION TOMS PAULI

Lausanne, capitale de l'art textile ! Quand, en 1962, la Biennale est créée, les tapisseries sont des peintures traduites en fils dans les ateliers de tapisserie. 10 ans plus tard, les lissiers sont créateurs, les cartonniers ont pris les fibres en main, les tapisseries sont sculptures, mobiles, les matériaux sont tissés, tressés, filés, tricotés, la dentelle, la broderie montent sur les murs et chutent du plafond. L'Art des fibres est né dans l'histoire de l'art.

Buchtipp

From Tapestry to Fiber Art,
The Lausanne Biennials
1962 – 1995. Giselle Eberhard
Cotton, Magali Junet.
Skira / Toms Pauli 2017,
ISBN 978-88-572-3471-7

Aperçu de l'exposition Textiler Garten,
au Museum für Gestaltung Zürich 2022,
photos des œuvres exposées de la
collection Toms Pauli.

- 1 Sans Titre, Machiko Agano
- 2 Diagonales Blanches, Cyril Bourquin
- 3 Aedicule, Charlotte Lindgren
- 4 Two Spaces, Hanna Jung

L'été dernier, une superbe exposition, Textiler Garten, a présenté à Zürich de manière théâtrale et atmosphérique le textile en tridimensionnel, sculpture et relief, mais également dansant dans des espaces colorés et sonores. Cette exposition, sous la direction de Christian Brändle, directeur du Museum für Gestaltung de Zurich a montré les pièces maîtresses issues des deux collections de Fiber Art les plus importantes de Suisse : la Fondation Toms Pauli Lausanne et la collection du Museum für Gestaltung Zurich (reprise du musée Bellerive à sa fermeture en 2014).

J'ai rencontré Giselle Eberhard Cotton, directrice et conservatrice de la Fondation Toms Pauli pour évoquer l'arrivée du volume dans la tapisserie, les Biennales internationales de la tapisserie de Lausanne et les projets de la fondation pour 2023.

Histoire de la fondation

La Fondation Toms Pauli a été créée en 2000 à Lausanne par la réunion de deux collections, propriété de l'Etat de Vaud :

Un important ensemble de plus de cent tapisseries et de broderies européennes du XVI^e au XIX^e siècle légué par Mary Toms en 1993, et la collection de l'Association Pierre Pauli, constituée d'œuvres d'artistes textiles (1954 – 2007) représentatives de la Nouvelle Tapisserie. Car Lausanne, pendant trente ans (1962 – 1995), fut la capitale de l'art textile contemporain, grâce aux Biennales de la Tapisserie. Au fil des éditions, plus que de simples expositions, les Biennales de Lausanne tenues dans les salles du Musée cantonal des Beaux-Arts devinrent un événement incontournable, témoignant de l'extraordinaire évolution d'un médium qui passa du statut d'art décoratif à celui d'un art réellement libre.





2



3



4

Depuis 2020, la Fondation a emménagé à PLATEFORME 10, le nouveau quartier des arts de Lausanne. Son administration, ses collections et ses archives sont installées dans le bâtiment du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA). La Fondation participe à de multiples expositions d'art dans le monde par le prêt d'œuvres de ses deux collections ancienne et moderne. Voici les propos de Giselle Eberhard Cotton que j'ai recueillis et retranscrits :

Missions de la fondation

« La Fondation Toms Pauli a été créée pour mettre en valeur ces deux collections, avec mandat de gestion, de diffusion, de recherches scientifiques, mais il n'y a pas la mission d'enrichir les collections. Ce que je fais depuis 20 ans, c'est de travailler entre les lignes, parce que cette collection moderne devait absolument être étoffée (elle était riche de 46 œuvres et en a maintenant 240), ceci déjà pour des raisons scientifiques, pour que cette collection soit représentative d'une époque et parce que c'est un patrimoine en danger. 95% des nouvelles acquisitions durant ces 20 ans proviennent de dons de collectionneurs, d'artistes quand ils vident leur atelier ou des familles d'artistes défunts. Les critères d'acceptation sont : refléter l'évolution de la tapisserie des années 1960 – 1995, être produite par un artiste de la Biennale ou des cercles environnants et être représentative de cette époque. Nous n'avons pas pour mission la défense de l'art contemporain textile, non pas par désintérêt mais pour des questions de moyens et d'espace. La fondation s'occupe aussi de la préservation des tapisseries appartenant au Musée des Beaux-Arts et à celles de la collection de la Banque Cantonale Vaudoise, touchant ainsi d'autres artistes.

Chaque fois qu'une pièce entre dans notre collection, nous devons la confier à la restauratrice textile, la dépoussiérer, l'emballer, lui faire une caisse. Cela implique des frais non négligeables et comme leur valeur sur le marché est faible (souvent les œuvres ne valent pas plus maintenant que lors de leur création), nous devons de temps en temps refuser le don. Ce sont souvent des œuvres fragiles, car les matériaux ont vieilli. Pendant ces grandes années de création débridée, les artistes n'ont pas pris en compte les problèmes de vieillissement ; on créait pour le moment présent, pour le temps de la

Biennale. Dans les autres arts aussi, mais dans le textile c'est particulièrement sensible, entre la poussière, la lumière, les teintures, les nouveaux matériaux, les expérimentations techniques ...

Espace

Le textile a investi l'espace dès le début des années 60. Dès la 2^{ème} Biennale la tapisserie quitte le mur. *L'Abakan rouge* de Magdalena Abakanowicz et les *Colonnes* de Elsi Giauque révolutionnent la perception de la tapisserie en 1969 déjà. La 11^{ème} Biennale de 1983 est consacrée entièrement au thème de Fibre Espace. Outre Lausanne, les grandes collections de Fiber Art sont à Chicago et à Zurich ; actuellement le Musée Jean Lurçat d'Angers fait un excellent travail d'exposition et surtout continue à collectionner du textile contemporain.

Projet 2023

23 juin – 24 septembre 2023 : exposition Magdalena Abakanowicz au MCBA Lausanne. C'est une exposition montée en partenariat avec la Tate Modern de Londres et le Musée des Beaux-Arts. Le projet a débuté en 2017 après le décès de l'artiste. La première étape a lieu à Londres du 17 nov. 2022 au 21 mai 2023. La deuxième étape aura lieu à Lausanne en été 2023 avec un accent sur le rôle de Lausanne et les Biennales dans la carrière de l'artiste et des œuvres supplémentaires de nos collections. Un livre sur « Abakanowicz Lausanne » sera publié. Une salle sera consacrée à un hommage à l'artiste suisse Elsi Giauque. C'est un projet qui me tient à cœur depuis longtemps. Cette salle va certainement détonner avec l'exposition consacrée à Magdalena Abakanowicz, l'une organique, sauvage, spontanée, lourde, l'autre intellectuelle, géométrique, aérée, colorée. Deux artistes de la même époque, les années 60 – 80 mais aux expressions si différentes ! »

toms-pauli.ch

tate.org.uk / whats-on / tate-modern / magdalena-abakanowicz

Die Übersetzung finden Sie auf textilforum.ch